

Avis de l'administration

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois. Les remises d'argent doivent être faites en mandats-poste, mandats d'express ou chèques à l'ordre de T. Berthiaume & Fils, Boîte postale 758, Montréal.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le Monde Illustré

Album Universel

Publié toutes les semaines à Montréal.

par

T. BERTHIAUME & FILS, Editeurs - Propriétaires

1961, RUE STE-CATHERINE

Telephone, EST 2840

Coin de la rue St-Urbain

Prix de la revue

Par abonnements: \$3.00 par année, \$1.50 pour 6 mois, \$1.00 pour quatre mois, franc de port pour tout le Canada, les États-Unis, l'Alaska, Cuba, le Mexique, les Îles Hawaï et les Îles Philippines.

Au numéro: 10 cents.
Pour les autres pays de l'Union Postale: Abonnements: \$4.00 par année, ou 21 francs.

Quelques mots à propos de notre revue et des sujets qu'elle traite

Notre première page

La délicieuse gravure qui orne notre première page ne manquera pas de provoquer l'admiration des connaisseurs et de tous les lecteurs de notre revue.

C'est l'oeuvre d'un Canadien, exécutée au Canada, imprimée et gravée du tout au tout dans les bureaux et ateliers de l'Album Universel.

Les Hiérarchies célestes, qui tiennent le milieu entre la nature divine et la nature humaine, nous ont fourni ample matière pour une étude très instructive et très intéressante sur les anges en général et sur notre ange gardien en particulier. Règle générale, on ignore la nature, l'organisation, la fonction des Esprits célestes à la Cour du Créateur. Qu'on lise donc l'Album de cette semaine, si l'on veut connaître, autant que cela est humainement possible, la beauté, la perfection, la puissance des Esprits célestes. On y verra également comment et pourquoi il y a de mauvais anges.

Tout le monde a entendu parler de Venise, la vieille cité des Doges, de son incomparable cathédrale et de son campanile fameux, que l'on est en train de reconstruire; aussi, nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur donnant aujourd'hui une description aussi complète que possible de la place, et surtout de l'église Saint-Marc, à Venise. Cette église, véritable chef-d'oeuvre d'architecture, excite depuis des siècles l'admiration, l'étonnement des étrangers nombreux qui, chaque année, aiment à promener leurs loisirs dans les cités féeriques de l'Italie.

La plume même d'un Dante ou d'un Milton serait impuissante à décrire convenablement l'épouvantable drame qui, il y a deux siècles, dispersait aux quatre coins du globe, les nobles enfants de la douce terre acadienne. Telles les feuilles à l'approche de l'hiver sont dispersées et emportées au loin par le glacial aquilon, telles les familles acadiennes furent dispersées et emportées par le vent de la persécution. Amis lecteurs, suivez, sur l'Album Universel de cette semaine, les péripéties de cet épisode, le plus poignant de notre histoire, et voyez comment la race acadienne-française, que l'on crut un moment à jamais éteinte, a reconquis de nouveau, par son énergie, son travail et sa patience, le sol sacré des ancêtres.

Rassurez-vous, amis lecteurs, et prenez courage: vous n'aurez pas cette semaine à vous mettre l'esprit à la torture, bien longtemps, pour trouver la solution du Concours-Rébus que nous vous donnons sur une de nos pages. Ce concours est simple comme bonjour, et nul doute que les réponses vont nous arriver très nombreuses et toutes exactes. Que si, cependant, vous éprouvez quelque difficulté, ne jetez pas trop vite le manche après la cognée, et, en vaillants concurrents. Suivez le conseil de Boileau: "Vingt fois sur le métier remettez votre ouvrage."

Nos lecteurs, grands et petits, trouveront dans nos pages matière à passer agréablement leur temps, lorsque l'ennui menace de les gagner. Les jolis tours de physique amusante que nous leur donnons dans ce numéro sont très faciles à faire et ne nécessitent aucune dépense. Tout ce qu'ils demandent, c'est un peu d'adresse, un peu de patience et beaucoup d'application. Or, comme tous nos lecteurs possèdent ces trois précieuses qualités, nul n'éprouvera de la difficulté à réussir à la perfection. Seulement, il ne faut pas se contenter de regarder les vignettes et d'en lire les explications, il faut se mettre à l'oeuvre.

Ce n'est pas sans frémir que nos lecteurs liront plus loin le récit détaillé de la mort du Père Vignal, prêtre de Saint-Sulpice, pris par les farouches Iroquois, sur l'Île-à-la-Pierre, en face de Montréal, avec plusieurs citoyens de Ville-Marie. Cette mort se rattache à l'origine de Laprairie, dont nous donnons aujourd'hui une étude aussi complète que nous le permet le cadre restreint dans lequel nous évoluons. On y verra ce qu'il fallut d'énergie, de courage et de résignation à nos ancêtres pour changer la face du Canada, et faire d'une con-

trée inculte et barbare un des pays les plus fertiles et les mieux civilisés.

En fait d'éducation musicale, il est une chose déplorable: Sous prétexte qu'on aime soi-même passionnément la musique, on veut de toute force inculquer à son enfant l'art cher à Orphée, sans s'occuper si l'enfant a, oui ou non, les dispositions requises pour devenir un musicien.

Que ceux de nos lecteurs qui s'occupent de musique veuillent lire attentivement

maine aux enfants sages et à tous ceux qui, s'étant oubliés, veulent redevenir bons garçons. Et, si le coeur leur en dit, ils pourront essayer de mettre un cheveu en droite ligne. Nous sommes assurés que tous seront plus habiles que le vilain "génie cornu".

Patrouille des Lilliputiens, tel est le titre d'une très jolie pièce de musique caractéristique qu'offre l'Album Universel à ses amis lecteurs musiciens. D'une exécution

Notre prochain feuilleton

C'est dans notre prochain numéro que commencera la publication de l'émouvante étude de PIERRE L'ERMITE, intitulée

L'EMPRISE

Voici en quels termes M. FRANCOIS COPPEE le grand poète français présente ce beau roman :

Vous excellez, mon cher confrère, à conter des histoires dramatiques et touchantes. Elles ont, de plus, un mérite — assez rare par le temps qui court — celui de pouvoir être mise sous tous les yeux, dans toutes les mains.

Voilà la dernière qui ait jailli de votre féconde imagination. Merci de m'avoir donné le plaisir de lire L'EMPRISE sur les épreuves, avant votre public nombreux et fidèle. J'y trouve la qualité essentielle de tous vos récits, l'intérêt poignant. A chaque page qu'on retourne, on se pose la question: "Que va-t-il se passer?"

Mais, dans L'EMPRISE, vous faites plus et mieux qu'entretenir la curiosité et susciter l'émotion. Vous dénoncez un mal de la société française d'aujourd'hui: l'abandon de la province, l'attraction malsaine, les tentations funestes exercées par les grandes villes sur les privilégiés de la naissance et de la fortune, aussi bien que sur les humbles travailleurs.

Hélas! ce n'est que trop vrai! Le château presque toujours inhabité et beaucoup trop de terres en friche, tel est le spectacle que l'on rencontre souvent en France. Avec sa capitale monstrueuse et ses campagnes désertes notre pays est menacé de devenir hydrocéphale!

Vous signalez dans L'EMPRISE ce danger national. Le clocher du village est une sorte de drapeau, en effet, et ceux qui s'en éloignent, sans de sérieuses causes, sont des espèces de déserteurs. Mais leur faute reste rarement impunie. Vous le montrez dans votre livre, et vous défendez ainsi un sentiment sacré: l'amour de la petite patrie, l'attachement au pays natal!

Je vous serre la main.

FRANÇOIS COPPEE.

les conseils sensés et pratiques que nous leur donnons aujourd'hui sous le titre: De la prédisposition à la musique; ils y verront comme quoi un enfant ne devient pas musicien uniquement parce que telle a été le rêve ou la volonté de ses parents.

A nos petits amis, nous osons prédire un bon moment d'agrément et de plaisir, s'ils veulent se donner la peine de lire jusqu'au bout l'histoire merveilleuse et drôlatique que l'Album Universel raconte cette se-

facile, cette musique de Georges Auvray, célèbre compositeur, donnera — si elle est bien rendue — aux personnes qui l'entendent, l'illusion parfaite d'une patrouille remplissant consciencieusement son devoir à travers les rues plus ou moins mystérieuses d'une ville lilliputienne.

Nous avons cru qu'il serait utile de donner à nos lecteurs, et surtout à nos lectrices, qui sont, hélas! si souvent appelées à remplir le rôle de gardes-malades, des indi-

La Saint-Jean-Baptiste

Notre prochain numéro contiendra des articles nouveaux et inédits sur la fête nationale des Canadiens-français. Les illustrations ajouteront à l'attrait des pages intérieures, pendant que, sous une délicieuse couverture en quatre couleurs, le charme général de l'Album sera de plus en plus accentué.

cations fournies par une "nurse" de profession sur "le traitement qui convient à la pneumonie", cette maladie de poitrine, toujours grave et si fréquente chez nous en toute saison. Les symptômes de la pneumonie, la marche qu'elle suit généralement, la médication, le traitement et les soins que le malade requiert sont expliqués avec clarté, précision et sans la moindre technicalité. Ce sera une page à conserver.

Ce n'est pas une question de piètre importance que celle de la "décoration des fenêtres" dans l'installation d'une maison. Il y a tant de genres différents de draper un rideau ou une tenture, que l'on est souvent justifiable d'hésiter un peu dans le choix à faire. Les modèles si jolis que nous illustrons aujourd'hui et dont nous donnons les descriptions détaillées, seront d'un grand secours, sans doute, à plus d'une, que le choix embarrassé, d'un style de décoration de fenêtre en rapport avec l'ameublement de la pièce à orner. Un coup d'oeil jeté sur nos dessins permettra de se rendre compte de l'effet le plus désirable à obtenir.

Rien n'est plus éloquent que le geste d'une jolie main blanche; rien n'est plus aisé et plus gracieux que le mouvement souple des doigts fins aux délicatesses ténues des fleurs à tiges pâles avec, au bout, la claire tache des ongles roses. Or, que faut-il pour avoir une jolie main? Sans doute, des pâtes compliquées, de petits instruments fragiles et dispendieux? Rien de tout cela! Un peu de temps et de patience suffiront. On peut arriver à modifier sa main, à l'embellir, à la changer presque, en lui donnant des soins rationnels qui ne demandent que du temps — quelques minutes chaque jour — et de lire l'article que nous publions aujourd'hui à ce sujet, et qui donne toutes les explications désirables.

La saison d'été est celle des pimpants atours frais et légers comme le soufflé des brises dans la chevelure des arbres. On ne voit que dentelles, chiffons, fines broderies, mousselines vaporeuses et floues. C'est à la description de toutes ces choses coquettes et combien jolies, qu'est consacrée notre page de modes, cette semaine: Élégances d'été, tel est le titre que nous lui avons choisi et qui lui convient, parce que les indications qu'on y trouvera portent toutes sur cette question de capitale importance pour la femme. Que faut-il porter pour être véritablement élégante? Lisez notre article et vous le saurez.

Notre page de conseils à la ménagère jouit toujours d'une grande faveur parmi nos lectrices, si nous en croyons les rapports qui nous viennent à ce sujet. Aussi nous efforçons-nous de la rendre de plus en plus intéressante. Cette semaine, nos lectrices y trouveront, outre les réponses aux correspondants de Colette, une foule de précieux conseils sur la manière de détacher les vêtements et le mode d'emploi des diverses substances communément employées à cet effet. Aussi des recettes culinaires qui seront très appréciées, croyons-nous, par les maris — toujours un peu gourmands — de nos gracieuses lectrices.

Les collèges féminins en Angleterre donnent aux étudiantes une culture désintéressée, la santé de l'âme, l'assouplissement du corps. Elles y viennent faire l'apprentissage de la liberté, de la vie. Ce n'est point une femme-médecin, une femme-professeur, une femme-avocat que le collège rendra à la société, mais une femme éclairée et instruite, ayant au plus haut degré le sentiment de sa dignité et du respect de soi-même. Notre article sur ces institutions est à lire en entier.